

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.CollectionBoite_023-9-chem | Plutarque. Item\[Plutarque, Le démon de Socrate - suite\]](#)

[Plutarque, Le démon de Socrate - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0298

SourceBoite_023-9-chem | Plutarque.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

de percevoir des paroles dont le sens nous est intelligible, et nous nous imaginons entendre des gens parler.

Mais, en fait, la plupart des hommes n'ont ce genre de perception que dans le rêve, car ils sont plus réceptifs alors à cause de la tranquillité et du calme que le sommeil procure au corps, tandis qu'à l'état de veille leur âme a bien de la peine à se tenir à l'écoute des êtres supérieurs et, en outre, le tumulte des passions et le tourbillon des affaires qui les étouffent les rendent incapables d'entendre leurs messages et d'y être attentifs¹. Chez Socrate, au contraire, l'esprit, pur et exempt de passions, n'ayant guère de commerce avec le corps que pour les besoins indispensables, avait assez de sensibilité et de finesse pour réagir immédiatement à l'objet qui venait le frapper. Et cet objet n'était vraisemblablement pas un langage articulé, mais la pensée d'un démon qui, sans le truchement d'une voix, entrait en contact avec l'intelligence du philosophe par le seul contenu de son message. En effet, le son de la voix ressemble à un coup² qui, par l'organe de l'ouïe, fait passer jusqu'à l'âme les paroles que nous prononçons dans la conversation, la contraignant à les recevoir, mais l'intelligence de l'être supérieur conduit une âme bien douée simplement en l'effleurant³ par la pensée qu'il a conçue, car cette âme n'a pas besoin d'un coup qui la frappe; et l'âme s'abandonne à lui, soit que l'être divin relâche ou qu'il retienne ses impulsions qui n'ont pas la violence produite par l'opposition des passions et qui restent souples et douces, comme des rênes lâches. Faut-il s'en étonner, lorsqu'on voit, ici, un petit gouvernail faire virer de gros bateaux, et là, un simple attouchement du bout des doigts imprimer une rotation continue au tour du potier? Car ces objets sont inanimés, certes, mais, fabriqués pour être mobiles, ils sont assez lisses pour se prêter au mouvement, une fois que l'élan leur a été donné. Or l'âme humaine, tendue, pour ainsi dire, par mille impulsions, comme par autant de fils de marionnettes⁴, est de loin le plus souple de tous les

βάνοντες οἶονται φθεγγομένων ἀκούειν. Ἄλλὰ τοῖς μὲν ὡς ἀληθῶς ὄναι ἢ τοιαύτη σύνεσις γίνεται δι' ἡσυχίαν καὶ γαλήνην τοῦ σώματος, ὅταν καθεύδωσι (μᾶλλον ἀκούουσιν, ὕπαρ δέ) μόλις ἐπήκοον ἔχουσι τὴν ψυχὴν τῶν κρειττόνων καὶ πεπνιγμένοι γε θορύβῳ τῶν παθῶν καὶ περιαγωγῇ τῶν χρειῶν εἰσακοῦσαι καὶ παρασχεῖν τὴν διάνοιαν οὐ δύναται τοῖς δηλουμένοις. Σωκράτει δὲ ὁ νοῦς καθαρὸς ὢν καὶ ἀπαθής, τῷ σώματι [μὴ] μικρὰ τῶν ἀναγκαίων χάριν καταμιγνύς αὐτόν, εὐαφής ἦν καὶ λεπτός E ὑπὸ τοῦ προσπεσόντος ὀξέως μεταβαλεῖν· τὸ δὲ προσπίπτων οὐ φθόγγον ἀλλὰ λόγον ἂν τις εἰκάσειε δαίμονος ἄνευ φωνῆς ἐφαπτόμενον αὐτῷ τῷ δηλουμένῳ τοῦ νοοῦτος. Πληγῇ γὰρ ἢ φωνῇ προσέοικε τῆς ψυχῆς δι' ὧτων βία τὸν λόγον εἰσδεχομένης, ὅταν ἀλλήλοισι ἐντυγχάνωμεν· ὁ δὲ τοῦ κρείττονος νοῦς ἄγει τὴν εὐφυῆ ψυχὴν ἐπιθυγάνων τῷ νοηθέντι πληγῆς μὴ δεομένην, ἢ δ' ἐνδίδωσιν αὐτῷ χαλῶντι καὶ συντείνοντι τὰς ὀρμὰς οὐ βιαίους ὑπὸ παθῶν ἀντιτεινόντων, ἀλλ' εὐστρόφους καὶ μαλακὰς F ὥσπερ ἡνίας ἐνδούσας. Οὐ δεῖ δὲ θαυμάζειν ὀρώντας τοῦτο μὲν ὑπὸ μικροῖς οἴαξι μεγάλων περιαγωγὰς ὀλκάδων τοῦτο δὲ τροχῶν κεραμικῶν δίνησιν ἄκρας παραψάσει χειρὸς ὀμαλῶς περιφερομένων· ἄψυχα μὲν γὰρ ἀλλ' ὅμως τροχαλὰ ταῖς κατασκευαῖς ὑπὸ λειότητος ἐνδίδωσι πρὸς τὸ κινεῖν ῥοπῆς γενομένης, ψυχὴ δ' ἀνθρώπου μυρίαῖς ὀρμαῖς οἶον ὕσπληξιν ἐντεταμένη μακρῷ

588 D 6-7 μᾶλλον ἀκούουσιν, ὕπαρ δέ : lac. lit. 20 E 15 B suppl. Poh. (Russell, *Class. Quart.* 6, 1956, 87 sqq. trp. lac. post κρειττόνων et suppl. οἱ γε τῶν μεθ' ἡμέραν ἐμπλησθέντες παραχῶν) || 8 πεπνιγμένοι Tur. : πεπνυμένοι (πεπνυμένοις ταρχῶν) || 11 ὢν E : ὦ B || μὴ del. Bas. : Russel prop. μὴ <δαμῶς et μὴ> || E 2 ὑπὸ del. Har. || 9 βιαίους Rei. : βιαίως || F 1-2 μαλακὰς ὥσπερ ἡνίας : μαλακαῖς ὥσπερ ἡνίας prop. Wil. || 4 ἄκρας Herw. : ἄκρα.

